

Article original en anglais sur :

# MailOnline

<http://www.dailymail.co.uk/news/article-4928834/Call-excavation-Normandy-site-WWII-plane-crash.html>

## Des familles de 16 soldats SAS et sept aviateurs appellent la France à permettre l'excavation d'une fosse commune censée contenir les restes de 23 militaires alliés au vol de munitions secrètes

- Une mission cachée de la Seconde Guerre mondiale a échoué lorsqu'un bombardier court Stirling s'est écrasé
- Tous les militaires à bord - sept équipiers de RAF et 16 soldats de SAS - sont décédés
- Pendant 70 ans, on pensait que le LJ850 de Stirling s'était écrasé dans la Manche
- Cependant, en 2015, il a été découvert d'être descendu dans un champ de Normandie
- Jusqu'à présent, la France a refusé la demande d'excavation, indiquant que le site est une fosse commune

Les parents des militaires alliés qui sont morts dans un accident d'avion en [France](#) lors d'une mission secrète de la Seconde guerre mondiale appellent le gouvernement français à permettre l'excavation sur le site du crash.

Sept équipiers de la RAF et 16 soldats SAS ont disparu lors d'une mission de haut niveau sur la France occupée par les Nazis en juin 1944.

Pendant 70 ans, on a supposé que le bombardier Short Stirling s'était écrasé dans la Manche, mais il y a deux ans, une partie de l'épave a été trouvée par un archéologue de l'aviation britannique à Calvados, en Normandie.



Sept membres de la RAF: Robert Crane, Frank Johnson, John Cloper, David Evans, Granville Stopford, Benjamin Profit, Philip Wilding, représentés en juin 1944 et 16 soldats SAS ont disparu lors d'une mission de haut niveau sur la France occupée par les Nazis 11 jours après D - Journée

Après avoir prouvé que le site du crash dans un domaine du Calvados en Normandie est le dernier lieu de repos de Stirling LJ850 et les 23 hommes, Tony Graves a demandé l'autorisation de fouiller soigneusement la région.

Au début, les bureaucrates français ont refusé la demande d'excavation, déclarant que le site est une fosse commune potentielle, mais les familles des militaires perdus espèrent changer d'avis lors d'une audience d'appel en Normandie la semaine prochaine.

M. Graves participera à une audience d'appel en Normandie qui représente une dernière chance pour lui d'obtenir un permis pour fouiller et enquêter sur l'épave.

Les autorités britanniques ne sont pas en mesure de s'impliquer à ce stade car aucun restes humains de militaires britanniques n'a été officiellement trouvé. Mais M. Graves a soutenu les familles des hommes qui sont morts dans la tragédie le 17 juin 1944.

M. Graves, qui vit en Normandie, a déclaré: «Les autorités françaises m'ont refusé un permis pour creuser le site au motif que c'est une tombe de guerre potentielle.

«Mais jusqu'à ce qu'une excavation ait lieu, nous ne saurons pas si c'est une tombe de guerre.

"Nous savons que ces hommes étaient à bord de cet avion et il pourrait y avoir les restes de 23 d'entre eux là-bas.

«Il est juste qu'une excavation officielle puisse avoir lieu et si des restes des âmes courageuses à bord sont découverts, on peut leur donner un enterrement militaire décent.

«Il y a une réunion le 6 octobre à Caen et j'ai compilé un dossier et j'espère qu'une licence sera délivrée.

«La principale raison pour laquelle je suis désireux d'extraire le Stirling du champ est d'aider les familles de ceux qui ont péri en faisant leur devoir pour l'effort de guerre.

«Les parents méritent des réponses et, en creusant toute l'épave, j'espère leur apporter un certain réconfort après plus de sept décennies de choc».

Frances Baxter, 61 ans, est la nièce de l'adjudant Robert Crane, qui était le pilote australien de Stirling LJ850.

Elle a déclaré: «Je soutiens tout le travail de M. Graves pour persuader les autorités françaises de lui permettre de creuser davantage pour découvrir de plus grandes parties de l'avion.

«J'aimerais beaucoup voir une pierre commémorative décente placée là aussi.

«Le souvenir de ces 23 jeunes héros doit être respecté, encore plus maintenant que les restes de l'avion ont été situés par M. Graves».

Al Pelkey est le demi-frère du sergent de vol Benjamin Profit, un aviateur canadien qui est mort dans le crash.

Il a dit: «Lorsque ma mère a eu le télégramme avec les nouvelles que Ben a manquées, il y avait beaucoup de pleurs et elle a écrit beaucoup de lettres désespérées aux organismes gouvernementaux avant qu'il ne soit présumé mort.

«Au cours de ma propre recherche, j'ai trouvé un rapport officiel de la RAF sur la LJ850 qui a noté« incapable de donner lieu à l'échec de retour ». Je savais qu'il devait y avoir quelqu'un là-bas qui en sait plus.

On a toujours supposé que le LJ850 est descendu dans la Manche, mais la recherche de M. Graves a révélé un témoin vivant de l'accident. Le témoin avait 14 ans à l'époque.



**Constatations: Artefacts, y compris 303 balles, découvertes par Tony Graves depuis une première visite sur le site, prouvant que l'avion était un britannique Short Stirling**

M. Graves, qui a fouillé les sites de plus de 400 avions écrasés, y compris RAF et Luftwaffe, a déclaré: «Le rappel de cet homme était plus précis. Il se souvint de la façon dont le «flambe» (flammes) qui engloutit le Stirling alluma le ciel nocturne et descendit dans un champ proche de son foyer.

"Personne ne pouvait aller sur le site alors que le bruit des munitions du Stirling déchu chantait partout dans la région. Après la guerre, les enfants sont souvent allés sur le terrain pour jouer parmi les morceaux de l'épave.

«Il est difficile de savoir si l'avion a été abattu par des pistolets ennemis, car, à ce moment-là, beaucoup d'Allemands ont été chassés de Normandie après D-Day.

«Je me demande si c'était un cas de feu amical qui frappait l'avion alors que je trouvais une balle américaine sur le site.

"Quoi qu'il en soit et en jugeant par le compte-témoin, l'avion a pris feu en une fraction de seconde avant de s'effondrer. Ceux qui étaient à bord n'avaient eu aucune chance de sortir.

M. Graves a trouvé les restes brûlés de munitions de 9 mm, deux magasins de pistolets Bren, des parties d'un moteur Hercules qui ont alimenté le Stirling, un pistolet Sten, une poignée en D à partir d'un parachute, d'un matériau élastique et déchiré de sous-vêtements et d'un morceau de gilet de ficelle - un vêtement qui pourrait être transformé en corde et était porté par des parachutistes britanniques.

Sa recherche a prouvé le numéro de série du Stirling quatre moteurs qui a disparu sur la Normandie.

Le Dr Iain Brown d'Ecosse a également l'intention de soutenir l'offre de M. Graves pour l'excavation du site.

Sa mère Irene Young, décédée récemment âgée de 90 ans, a travaillé à Hut 6 à Bletchley Park pendant la guerre et était mariée au lieutenant Leslie Cairns qui était le chef de l'unité SAS la nuit.

Le Dr Brown a déclaré que sa mère avait toujours voulu savoir ce qui est arrivé à Leslie et il écrit maintenant à diverses autorités pour trouver des réponses qui offriront aux familles du LJ850 qui manque à trouver une fermeture.

## Le Vol final

Le LJ850, du RAF 620 Squadron, était l'un des trois Stirlings qui a décollé de RAF Fairford à Gloucestershire dans la nuit du 17 juin 1944.

Comme il s'agissait d'une opération secrète, de petits détails de la mission ont déjà été diffusés, et les enregistrements resteront scellés jusqu'à 100 ans après l'événement.

L'unité des parachutistes SAS devait être jetée dans la région de Bourgogne en France pour réapprovisionner les combattants locaux de la Résistance dans leurs efforts pour perturber la réponse nazie à l'invasion alliée de la Normandie.

Cependant, deux des Stirlings sont retournés à la base après avoir rencontré un fort brouillard, mais LJ850 est tombé dans une balle de flammes.

Il a toujours été supposé que l'avion est tombé dans la Manche, mais la preuve finale qu'il a descendue en Calvados, en Normandie, est venue en 2015.

Les sept membres de la RAF qui sont encore officiellement mentionnés comme disparus sont Robert Crane, Frank Johnson, John Clasper, David Evans, Granville Stopford, Benjamin Profit et Philip Wilding.

Les 16 parachutistes SAS étaient James Arbuckle, John Bowen, Harold Brook, William Bryson, Leslie Cairns, William Creaney, Donald Gale, George Hayes, George Law, William Leadbetter, Charles MacFarlane, Dominic McBride, Ronald Miller, James O'Reilly, John Rogers et Reginald Wortley.

Les noms des 23 hommes ont été ajoutés aux mémoriaux au Royaume-Uni et en France et la question a été suspendue pendant 70 ans jusqu'à ce que M. Graves ait trouvé le site de l'accident en 2015.

Jusqu'à la guerre des Malouines 48 ans plus tard, l'accident a représenté la pire perte de vie pour le SAS dans une opération.